

VIRGILE *Géorgiques*, IV- vers 485-502 (numérotés ici de 1 à 22 inclus), Eurydice perdue ...

Quelques révisions grammaticales, lexicales, stylistiques

1. Revoir la **scansion de l'hexamètre dactylique** (vers de l'épopée homérique). Attention aux élisions (voyelle devant une autre voyelle, désinence en –m de certains noms, h muet au début d'un mot), aux vers 2, 3, 4, 5, 7, 8, 10, 16, 17 – sauf erreur ou omission.
2. D'autre part, on peut interpréter la valeur rythmique des vers qui peuvent se couper en trois endroits (coupes trihémimère, penthémimère, hephthémimère) : notamment les vers 1, 11, 15, 20, 22. Par ailleurs, les spondées produisent un effet d'insistance. Par exemple, le vers 17 (*prensantem nequicquam umbras et multa volentem* étreignant en vain les ombres et voulant dire, en outre, beaucoup de choses) insiste sur l'impuissance d'Orphée à attraper Eurydice, devenue immatérielle et insaisissable. En dernier lieu, certains mots placés au dactyle 5^{ème} prennent de ce fait une valeur accrue : *Proserpina*, v. 3 ; *ignoscere*, v. 5 ; *perdidit*, v. 10 etc.
3. Ce texte contient beaucoup d'**hyperbates** (séparation de deux mots qui sont ensemble – chose fréquente en poésie) : *casus ... omnes* ; *superas ... ad auras* ; *incautum ... amantem* ; *stagnis ... Avernis* etc.
4. Virgile s'inspire des **poètes grecs** (Homère et Théocrite, principalement) ; donc il emploie quelquefois des formes ou des noms grecs. Par exemple, *Eurydicen* (v. 6, accusatif), *tyranni* (v. 8), *Orpheu* (v. 10, vocatif), *Stygia cymba* (v. 22).
5. Autre caractéristique de l'**écriture poétique** de Virgile : parfois pas de préposition devant les noms de lieux (par ex. on attendrait **in** devant *stagnis Avernis*, v. 9).
6. Dans ce passage, le **récit** est rendu par l'emploi de verbes majoritairement à l'imparfait (description – par exemple, à l'Indicatif *veniebat*, *nabat* et au Subjonctif *faceret*, *ferret* etc.) et au parfait (action brève – par exemple, à l'Indicatif *cepit*, *fugit*, *vidit* etc.). Le discours (paroles d'Eurydice) emploie surtout le présent (énonciation - par exemple, à l'Indicatif *vocant*, *condit*, et à l'Impératif *vale*), mais aussi le parfait (action passée – *perdidit*).
7. Revoir l'expression de **la condition** : Si + subjonctif imparfait = irréel du présent (v. 5, *scirent si ignoscere Manes* si les Mânes savaient pardonner).
8. Revoir aussi les trois **voix verbales**. On rencontre actif (*restitit*, *inquit*, *dicere*, *faceret* etc.), passif (*rupta* (est), *feror* etc.) et déponent (*passus est*).